

Propos d'Etiquette

D.—Quand doi-on prendre un page dans un mariage?

R.—Seulement quand le mariage doit se faire en très grande cérémonie.

D.—Une femme peut-elle jouer au bil-lard et au "pool"?

R.—Oui, mais seulement avec des amis et dans l'intimité. Elle ne devra donc pas jouer dans une salle publique.

D.—Les ceintures flottantes en ruban sont-elles encore portées avec des robes de mousseline?

R.—Oui. Mais ceci n'est pas du domaine de l'étiquette.

A l'honorable sénateur Poirier

Honneur au mérite!

Plus je lis "Krébin-Kouri", plus j'aime le relire. Du vieux drapeau français, que la guerre abîma, Pas par quatre chemins il ne vient, pour nous dire

Que l'aile se ferma.

J'avais bien songé à écrire que le drapeau, trop lourd, trempé qu'il était, pour pouvoir claquer... à la brise, plia bagage, ferma boutique ; mais ce n'eût pas été noble. Je n'ai donc fait qu'un quatrain, que les juges n'ont pas trouvé digne... de la couronne.

M. Wilfrid Lalonde a su joindre la dignité à l'originalité. Ce qui me plaît surtout chez lui, c'est qu'il se prononce carrément et en vers ; oui, envers ceux qui, plus ou moins, en veulent à Fréchette. Aussi les juges ont-ils bien cru que, oui, ils devaient ouvrir la bouche, pour proclamer

Que notre vieux drapeau, trempé de pleurs amers, Ferma son aile blanche et repassa les mers.

J'aime aussi François, le confrère Marc Sauvalle, mais ce deuxième lauréat est moins positif que le premier, va sans dire.

J'ai lu avec un égal intérêt M. J. M. Fleury, mais, il a, par ce tardif

printemps, un peu trop de fleurs dans son jardin. Pardon, il a quelques mots de trop dans sa réponse, pour que messieurs les juges—ne leur en déplaise—aient pu couronner tout-à-fait impartiallement impartial, si tant est, qu'il y avait tant d'autres travaux à primer. Même en supprimant le nom et l'adresse du journal, il reste cent-cinquante-sept mots bien comptés.

N'empêche que je félicite bien cordialement le sénateur et Françoise et de leur idée généreuse, et de leur grand succès ; les vainqueurs, de leur belle victoire ; sans oublier, bien entendu, ceux des autres concurrents qui ont écrit, pensé mieux que Bibi.

Au critique sans trop vouloir engendrer noise, Je pense, espère aussi, franche et bonne Françoise, Que les beaux Prix vont faire à certain bel oiseau Ouvrir les yeux, fermer l'aile, le bec. Fréchette, Sinon en tout parfait, pour le moins grand poète, N'avait rien à savoir du poète Garneau.

J.-H. MALO.

Montréal, le 2 juin.

Nulle part ailleurs qu'à Mille-Fleurs, (527 rue Sainte-Catherine) on trouvera dans les chapeaux, autant d'élégance de cachet et de fraîcheur. On y offre le choix le plus varié et le plus fashionable du Tout-Montréal.

Il est une chose qui, seule, passe librement et sans obstacle à travers le monde : c'est le malheur !

Les regards de l'aimé ont le cœur comme écho.—Jéhan Barte.

"Les Contemporains"

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTREE DE
16 PAGES IN-8o.

Biographies parues en mai 1907 Mgr Fiet, apôtre du Thibet. — Général Taylor, président des Etats-Unis. — Général Radet. — Richard Cobden, homme politique anglais.

Biographies à paraître en juin 1907 : Félicien David, compositeur. — Théodore Rousseau, peintre-paysagiste. — Comte de Fersen, le dernier fidèle de Marie-Antoinette. — Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface. — John Ruskin, écrivain anglais.

5 rue Bayard, Paris, VIII^e.

Troisième prix

Ottawa, le 2 juin, 1907.
Madame la directrice
du "Journal de Françoise",
Madame,

A mon retour d'un voyage de quelques jours, je trouve votre gracieuse lettre par laquelle vous m'informez de la nature du prix que les juges du concours m'ont fait l'honneur de me décerner : un abonnement d'un an à votre vaillante publication bi-mensuelle.

Veuillez donc, je vous prie, excuser mon retard à vous exprimer, avec ma gratitude, tout le plaisir que j'éprouve à la pensée de recevoir régulièrement cet aimable visiteur aussi spirituel que distingué..

Croyez moi, madame, votre respectueux serviteur,

J. M. Fleury.

L'IDÉAL

C'est plus que jamais le temps d'aller voir à ce coquet salon—de Modes —toutes les jolies fantaisies de l'aiguille.

Les dessins les plus capricieux se prêtent si merveilleusement à l'artiste qui les travaille qu'ils sont tous des petits chefs-d'œuvre. On aimerait à les posséder ou pour soi ou pour en faire des cadeaux appropriés à telles circonstances de la vie qui font les heureux. La broderie Richelieu, le filet, les fils tirés, la guipure, la dentelle Renaissance y sont admirablement représentés. On y fait aussi une spécialité d'estampage qui donne la plus grande satisfaction.

En finissant, il est bon de rendre honneur à Mlle Talbot, la 1^{re} sous-maîtresse des Cours de coupe du Monument National qui a remporté 2 diplômes et deux premiers prix, ce qui est doublement remarquable—sur des prix limités. N'est-ce pas mettre bien en avant l'IDEAL.

L'IDEAL, Salon de Modes et de Confections, par Mlles Collet & Talbot, 464, rue Saint-Denis, (près Sherbrooke), Montréal.

Nous attirons l'attention du public sur "La mort du précurseur" écrit par M. Fred Gélinas. C'est la première fois, croyons-nous, qu'il soit publié, au Canada, un épisode des temps messianiques d'un style aussi distingué que celui-ci.